

Andrew J. Newman. *Twelver Shiism. Unity and Diversity in the Life of Islam, 632 to 1722*

Mathieu Terrier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/41346>

DOI : [10.4000/abstractairanica.41346](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41346)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Mathieu Terrier, « Andrew J. Newman. *Twelver Shiism. Unity and Diversity in the Life of Islam, 632 to 1722* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 2, mis en ligne le 15 juillet 2016, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41346> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41346>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Andrew J. Newman. *Twelver Shiism. Unity and Diversity in the Life of Islam, 632 to 1722*

Mathieu Terrier

RÉFÉRENCE

Andrew J. Newman. *Twelver Shiism. Unity and Diversity in the Life of Islam, 632 to 1722*.
Edinburgh, The New Edinburgh Islamic Surveys, Edinburgh University Press, 2013, 267 p.

- 1 Ce livre a l'ambition de présenter, en un volume concis, la longue histoire du chiisme duodécimain depuis son apparition (632) jusqu'à la chute de la dynastie safavide en Iran (1722), à un lectorat pas nécessairement spécialisé. Dès son introduction procédant à une recension critique des études chiïtes et de ses agendas, soulignant le tournant causé par la Révolution islamique iranienne de 1979, l'A. s'emploie à déconstruire certains biais dominants de ces études, comme le caractère iranien du chiisme et la domination uniforme de son élite savante sur ses masses. Le premier chapitre présente la période des imams historiques, de 632 à 873-4, comme l'âge de la fragmentation, au terme duquel le chiisme duodécimain, acceptant l'occultation du douzième imam de la lignée husaynide, est encore groupusculaire. Les trois chapitres 2 à 4 montrent comment, à l'époque abbasside et sous les princes chiïtes bouyides (954-1055), les savants traditionalistes et rationalistes relevèrent le défi de l'occultation et de l'indécision généralisée par des œuvres théologiques et juridiques. Les invasions seldjoukide (1055) et mongole (1258), dont les conséquences sur le développement du chiisme sont étudiées dans les chapitres 5 et 6, constituent deux ruptures dans la transmission des corpus scripturaires de cette religion. Les périodes ilkhanide (jusqu'en 1355), post-ilkhanide et timouride (après 1387), sont caractérisées dans les chapitres 6 et 7 par une diversité encore plus marquée entre les tendances rationalistes et traditionalistes, la jurisprudence de l'école de Hilla et le millénarisme de mouvements

chiites et soufis. Enfin, l'époque safavide (1501-1722), abordée dans les chapitres 8 et 9, se singularise par les difficultés du pouvoir royal et du clergé naissant à faire de l'Iran une société chiite comme à produire un consensus sur les grandes questions théologico-juridiques.

- 2 Pour chaque période de cette longue histoire, l'A. présente les principaux savants et leurs œuvres maîtresses, souligne la multiplicité des foyers chiites actifs en Iran, Irak, Syrie-Liban et Arabie, étudie la transmission des textes canoniques anciens. Il démontre ainsi de manière irréfutable, d'une part que jamais l'élite rationaliste n'a été homogène et hégémonique, d'autre part que c'est sur la diversité géographique et doctrinale que le chiisme moderne s'est lentement construit. Cette démonstration s'appuie sur des recensements quantitatifs donnés en annexes : 1. Les origines géographiques des savants chiites du VI^e/XII^e au XII^e/XVIII^e s. ; 2. Les copies des manuscrits des ouvrages canoniques du VI^e/XII^e au XIII^e/XIX^e s. ; 3. Les ouvrages prosopographiques (*rijāl*) de l'époque safavide ; 4. Les commentaires et les gloses des ouvrages canoniques du VI^e/XII^e au XII^e/XVIII^e siècle. Chaque chapitre est suivi par ses notes référencées et l'ouvrage se clôt sur une bibliographie générale extrêmement riche.
- 3 Cet ouvrage, en plus d'offrir une mine d'informations sur le chiisme imamite, propose un puissant stimulant intellectuel pour les études à venir dans ce domaine.

AUTEURS

MATHIEU TERRIER

CNRS, Paris